



BIBLIOTHÈQUE
DE L'ALLIANCE
ISRAËLITE UNIVERSELLE



Les infos de la Bibliothèque de l'Alliance

N° 65 - 24 janvier 2023

כל ישראל חברים

AIU

ALLIANCE
ISRAËLITE UNIVERSELLE

Soyez les bienvenus



à la bibliothèque de l'Alliance

La bibliothèque numérique de l'Alliance israélite universelle



- De nouveaux journaux dans la bibliothèque numérique
- Les livres de cuisine juive
- Les enfants et les archives
- The expulsion of Jews from communist Poland
- Découvrez nos nouveaux livres



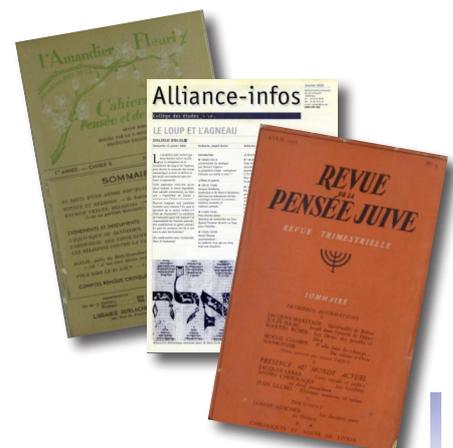
De nouveaux journaux dans la Bibliothèque numérique

Toujours de nouveaux périodiques

Nous sommes heureux de vous annoncer l'introduction de titres de journaux dans notre bibliothèque numérique.

Au cours de ces derniers mois, de nombreux titres de périodiques ont été mis en ligne sur la bibliothèque numérique et sont maintenant accessible depuis chez vous. En voici la liste, [vous pouvez y accéder](#) dès maintenant.

- L'Amandier Fleuri
- Bulletin de la Société d'études historiques juives d'Egypte
- Paix et Droit
- Palestine, nouvelle revue juive
- Points Critiques
- Revista de la Alliance
- Revue de la Pensée Juive
- Revue Tunisienne.





Les livres de cuisine juive

On le sait peu, parmi les livres de la bibliothèque se trouvent plus de 200 volumes de livres de cuisine juive. Nous allons vous faire découvrir ce genre éditorial et quelques-uns des livres les plus emblématiques.



Pourquoi écrit-on des livres de cuisine ? C'est parce que la transmission de génération à génération, de mère en fille, ne suffit plus, principalement à cause des évolutions sociales et des migrations. Dans le monde juif on connaît des manuscrits de recettes juives en yiddish, en

allemand, et dans la zone turque dès le début du 19^e s. Les premiers livres publiés le sont en allemand, le premier à Karlsruhe en 1815. Le plus populaire est *Kochbuch für Israelitische Frauen* (Livre de cuisine pour les femmes israélites : Contient différents types de cuisine et de pâtisserie, avec un menu complet ainsi que des instructions détaillées pour la mise en place et le fonctionnement d'un ménage juif religieux, édité à Berlin en 1856) par Rebekka Wolf, née Heinemann.

Ce livre montre la voie. Il est destiné aux femmes juives qui souhaitent maintenir un foyer religieux et *casher*, et donne aussi des conseils d'économie domestique, d'hygiène, et d'éducation des enfants. Il sera réédité quatorze fois et traduit en de nombreuses langues. Il s'agit bien d'éduquer la maîtresse de maison de la bourgeoisie juive naissante en Allemagne, pour préserver les traditions religieuses tout en étant adaptée au monde moderne qui s'ouvre à elle. La préface le dit clairement : « Il n'est pas rare que les filles n'aient pas l'occasion de se familiariser avec les coutumes religieuses du foyer parental et soient donc gênées lorsque des hommes d'esprit religieux les désirent comme femmes au foyer. Ce livre est exactement pour ces jeunes filles ».



Ce type de livre se répand, et devient de plus en plus luxueux, avec de belles reliures illustrées. On a coutume de les offrir en cadeau de mariage aux jeunes filles juives. Le plus volumineux est celui de Marie Elsasser, *Ausführliches*

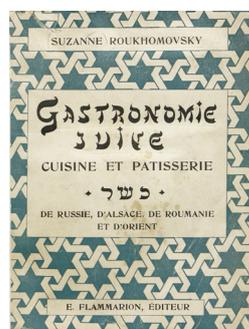
Kochbuch (Le livre de cuisine détaillé pour la cuisine juive simple et fine en considération de toutes les prescriptions rituelles dans 3759 recettes), publié à Francfort en 1901, qui faisait plus de 900 pages.

Le livre de Berta Gumprich, *Vollständiges praktisches Kochbuch für die jüdische Küche* (Livre de cuisine pratique complet pour la cuisine juive : recettes auto-testées et éprouvées pour la préparation des plats, pâtisseries, boissons et toutes les conserves pour la cuisine ordinaire et fine, ainsi qu'une initiation aux nappes et au service, avec illustrations) est publié dans les années 1910 à Berlin. L'auteure a essayé de combiner à la fois praticité et vraie cuisine juive, grâce à plus de trente ans d'expérience au service de l'art culinaire, en suivant toujours une voie strictement orthodoxe. Avec ce livre, elle veut augmenter la joie de la nourriture et conseiller la femme juive pour qu'elle devienne une excellente cuisinière.



Des livres de cuisine du même type sont publiés en yiddish, en anglais, et beaucoup sont adressée aux immigrants aux Etats-Unis, pour les aider à s'adapter à leurs nouvelles conditions de vie. L'aspect éducatif pour la femme juive est constant. En Israël par exemple, la WIZO publie un livre pratique pour acclimater les

nouvelles arrivantes aux produits et habitudes qu'elles découvrent en Israël. Le livre est traduit en allemand par exemple, et insiste sur les notions de diététique et d'équilibre alimentaire, mais pas du tout sur la *casherout*. « Le but du livre est d'aider la ménagère à adapter le régime alimentaire familial aux conditions du terrain, à la pratique des principes éprouvés de la diététique, au choix des plats et du menu en fonction de la production alimentaire aux différentes saisons de l'année ».



En même temps paraît chez Flammarion l'ouvrage de Suzanne Roukhomovskiy, *Gastronomie juive : Cuisine et pâtisserie... de Russie, d'Alsace, de Roumanie et d'Orient*, qui inaugure

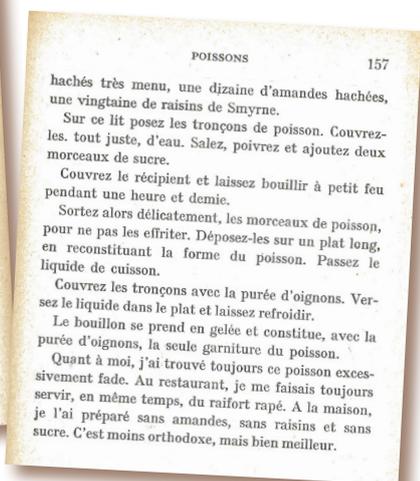
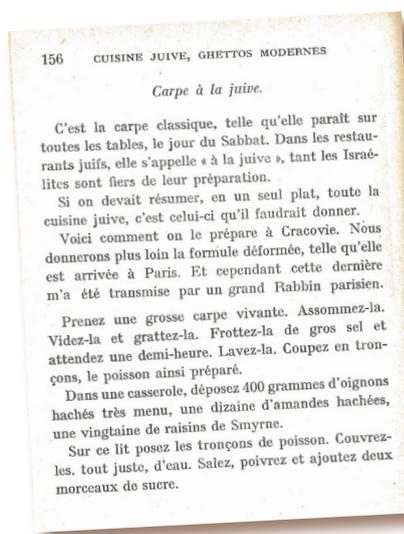
les livres qu'on pourrait qualifier de nostalgiques, remplis d'histoires et d'anecdotes sur la vie juive en Alsace et dans les pays d'émigration juive. L'auteur précise « Avec ce petit livre, unique en son genre au milieu des nombreux ouvrages de gastronomie qui paraissent actuellement, elles ne perdront plus les recettes savoureuses de *balabostés* de Russie et de nos bonnes *fraleh's* d'Alsace. Le lecteur ne doit pas chercher ici les complications quasi-pharmaceutiques, ni le luxe royal des truffes, foies gras et champagne qu'on met aisément à toutes les sauces, tout au moins dans les livres. Il y trouvera une cuisine simple, familiale, peu onéreuse, d'un goût cependant inoubliable pour qui en a été nourri dès sa petite enfance, et délicieusement nouveau pour qui l'ignore ».

Il y aurait beaucoup à dire sur ce genre de littérature, tellement développée aujourd'hui, et nous le ferons sans doute dans une de nos prochaines lettres d'information.

Remerciements à notre stagiaire autrichienne Sofie Reitmeier pour les traductions de l'allemand.

En France c'est dans les années 1920 que le genre apparaît, avec en 1929 la parution de deux livres importants.

Le livre d'Edouard Pomiane, célèbre critique gastronomique, non juif, *Cuisine juive ghettos modernes* est publié à Paris chez Albin Michel en 1929. Il envisage les Juifs de manière peu sympathique, et s'intéresse à cette peuplade étrange aux origines diverses. C'est presque un livre ethnologique avec des descriptions de ce que l'auteur a vu en Pologne principalement.



Recette tirée de Cuisine juive, ghettos modernes, de Edouard de Pomiane, 1929.



Les enfants et les archives

Dans le cadre du rapprochement entre la bibliothèque de l'Alliance et le monde scolaire, une expérience passionnante est en cours : la rencontre des enfants d'une classe primaire avec les archives historiques.



Avec Anna Gourdikian, le courant est très vite passé. Depuis l'année dernière, l'institutrice sait qu'un champ illimité d'expériences pédagogiques s'ouvre à elle et à ses enfants de CE1 B de l'école Gustave Leven à Paris 16^e. Cette semaine, les enfants ont reçu Jean-Claude Kuperminc, le directeur de la bibliothèque, dans leur classe, pour une première séance d'initiation à l'histoire de l'Alliance. L'échange très vivant a permis d'apprendre ce qu'était l'Alliance, qui étaient ses fondateurs, et quelle a été son action. La diffusion du [film datant d'il y a un siècle sur les écoles en Tunisie](#) a été très appréciée et commentée.

Le lendemain, c'est toute la classe qui rendait visite à la bibliothèque, en deux demi-groupes. Là, les enfants ont pu manipuler des archives authentiques vieilles de plus de cent ans, et s'interroger sur des technologies qui leur semblent très lointaines : le papier, l'encre, la machine à écrire, le tampon encreur, la poste... Ils et elles ont pu suivre des éléments de la vie d'une institutrice, Olga Crayem, née à Damas en 1917. Les enfants ont pu entendre, en écoutant la lecture de sa copie de concours d'entrée à l'École normale israélite orientale, les émouvants adieux qu'Olga a fait à sa famille et à son enfance avant de quitter sa maison en 1932 pour rejoindre Paris. Grâce aux lettres d'Olga, nous avons



pu suivre son parcours pour rejoindre son premier poste, au cours d'un long et périlleux voyage de Damas à Ispahan. Les émotions exprimées par la maîtresse du siècle dernier étaient très accessibles, et partagées par les enfants d'aujourd'hui.

Les enfants ont été très attentifs et intéressés par cet univers ancien et pourtant si nouveau pour eux. D'autres séances sont prévues pour approfondir leur perception de l'histoire et des archives. Nous espérons que cet exemple sera suivi par de nombreux autres enseignants du réseau scolaire de l'Alliance.





Le choix des bibliothécaires

Nous attirons votre attention sur des livres récemment acquis qui nous ont particulièrement intéressés.

The expulsion of Jews from communist Poland : memory wars and homeland anxieties by **Anat Plocker**.
Bloomington, Indiana : Indiana University Press, 2022.

[*L'expulsion des Juifs de la Pologne communiste : guerre des mémoires et angoisses du pays natal*]



Anat Plocker est spécialisée en histoire moderne de l'Europe de l'Est. Elle est chargée de cours au programme d'études sur la Shoah

à l'université de Stockholm. Son livre raconte comment le Parti communiste polonais, au pouvoir depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, a fait face à la révolte des étudiants pendant les années soixante en réactivant des concepts antisémites. Selon l'auteur, ce livre est la première étude complète de ces événements et de leurs conséquences.

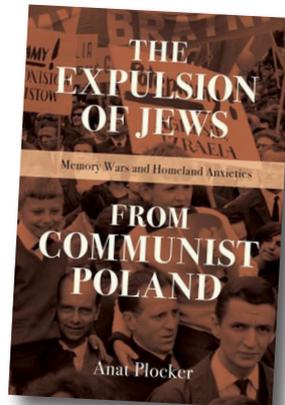
En mars 1968, des manifestations d'étudiants contre la censure et les restrictions à la liberté d'expression éclatent dans toute la Pologne. Face à cette crise politique, les dirigeants communistes lancent une campagne de persécution anti-juive, antisioniste et antisémite. Cette campagne s'est déroulée sur fond de guerre des Six Jours, qui a également conduit Israël et la Pologne à rompre leurs relations diplomatiques.

La victoire israélienne de juin 1967 a servi de prétexte à une campagne antisémite en Pologne, décrite plutôt comme "antisioniste" par les protagonistes. Au cours des mois suivants, la plupart des Polonais d'origine juive qui occupaient des postes haut placés dans le milieu universitaire, de la médecine, et de la vie économique et intellectuelle, ont été licenciés.

Le prétexte était leurs « activités sionistes », leur supposé « support à Israël » pendant la

Guerre de Six Jours, contraire à la position officielle du gouvernement polonais.

Wladyslaw Gomulka qui dirigeait la République populaire, craignait une infiltration du sionisme dans son parti et les services de sécurité considéraient les Juifs polonais comme étant une menace contre le régime. La crainte était que la minorité juive du pays, avec les mouvements de protestations d'étudiants, ne transforme la Pologne en Etat dirigé par les sionistes qui servirait les intérêts impérialistes américains. Les Juifs polonais étaient stigmatisés comme étant une « cinquième colonne » menaçant la sécurité de la Pologne.



En moins d'un an, le régime communiste polonais a coupé court au mouvement étudiant et a mis hors de la Pologne 15 000 Juifs. Après avoir vécu deux générations postérieures au génocide et majoritairement fidèles au Parti communiste, la minorité juive fut surprise par cette campagne antisémite. Ce fut une purge pour éliminer la présence des Juifs dans les institutions du Parti et de l'Etat.

Au centre de la bataille entre les communistes et les étudiants à la fin des années 1960 se trouvait aussi la question de la mémoire de la Seconde Guerre Mondiale. Dans leur idéologie socialiste et nationaliste polonaise, il n'y avait pas la place pour quelque chose de juif qui mettrait en cause leurs propres mythes. Comme si la mémoire juive du génocide allait détruire la mémoire de la souffrance polonaise pendant ce conflit.

La Bibliothèque s'expose

Retenez ces dates !



1 mercredi sur 2
10h20

Sur Radio J (94.8 FM) > La Chronique de Jean-Claude Kuperminc
Prochaines émissions : 1^{er} et 15 février, 1^{er} et 15 mars

Samedi 28 janvier
20h-22h

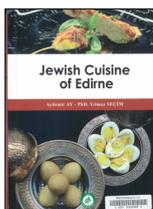
Institut Elie Wiesel - Campus Val de Marne - Nogent (94) > Conférence *Vie et œuvre de Jacob Gordin* par Sandrine Szwarc (avec la participation de Jean-Claude Kuperminc).

Maison de la Culture Juive 20 rue André Pontier, 94130 Nogent-sur-Marne.
Uniquement sur place (pas de Zoom).
Entrée libre - Réservations : mcjnogent@gmail.com.



Découvrez nos nouveaux livres

Nous vous proposons dans chaque lettre d'information une liste de livres récemment arrivés à la bibliothèque.



► *Jewish cuisine of Edirne*

de **Aydemir, Ay**

Edirne : Municipality of Edirne Publications, 2021

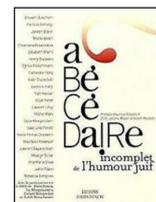
La municipalité d'Edirne (anciennement Andrinople) a eu la bonne idée de réunir ces recettes séfarades, dans un livre très coloré. Il est accompagné d'un lexique culinaire en turc/judéo-espagnol/anglais. Le livre existe dans les trois langues. Nous avons la version anglaise. **Disponible en salle de lecture VIE_7.2_SEF_EDI**

► *Abécédaire incomplet de l'humour juif*

[Montreuil] : Éd. Folies d'encre, cop. 2011

Ce très riche recueil d'histoires juives a le mérite de l'originalité. Les auteurs ont puisé à la source de nombreuses références contemporaines de l'humour juif. Un DVD accompagne le volume.

Disponible en salle de lecture VIE_4.1_ABE



► *Copernic : de A à Williams*

Union Libérale israélite de France. Paris : Porte-Plume, 2012

Un très beau livre d'images, de souvenirs et de témoignages sur l'Union libérale israélite de France, sa synagogue de la rue Copernic, et son grand rabbin Michael Williams. L'ouvrage est habilement présenté sous la forme d'une suite d'articles suivant l'ordre alphabétique. **Disponible en salle de lecture VIE_8.3_100_COP**

Notre prochaine lettre d'informations paraîtra le 7 février 2023

Retrouvez [les Infos de la Bibliothèque déjà parues](#) !

La bibliothèque de l'Alliance israélite universelle

bénéficie du soutien de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, de la Mairie de Paris, de la Rothschild Foundation Hanadiv Europe, de la Fondation Nahmias, de la famille Carvallo, de la famille Beilis, de la famille Fellous.

[Lien pour vous désabonner](#)